

+

PETIT JOURNAL

N. 35 | SEPTEMBRE 2013

DU 21 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE 2013

+

WESLEY MEURIS

«*SIGHTSEEING*»

+

Pour la première exposition que la galerie consacre à l'artiste belge Wesley Meuris, Jérôme Poggi a invité Florence Ostende, Adjunct Curator à Dallas Contemporary (US), à s'associer au commissariat de l'exposition *Sightseeing*.

Vitrines, cimaises, kiosques, piscines ou cages de zoo : les sculptures de Wesley Meuris s'inspirent de dispositifs de monstration issus de l'architecture, du design et de la scénographie d'exposition. À l'occasion de cette invitation, l'artiste a imaginé une expérience de l'espace qui bouleverse les repères traditionnels de la visite, en retournant l'architecture sur elle-même, à la manière de l'enseigne que Jean Antoine Watteau avait peinte pour le marchand d'art Gersaint en 1721.

Le niveau supérieur de la galerie réunit trois plans au sol révélant l'architecture de bâtiments publics qu'ils soient culturels, civils ou religieux (mosquée, jardin de sculptures et foire d'art contemporain).

Un ensemble de sculptures produites pour l'exposition *Sightseeing* investit le niveau inférieur de la galerie au milieu de plusieurs affiches fictives de la fondation FEAK (*Foundation for Exhibiting Art and Knowledge*), que Meuris avait créée pour son exposition au Casino du Luxembourg en 2012.

+

SIGHTSEEING

par Florence Ostende, Septembre 2013

Comment l'accumulation de structures stéréotypées peut-elle engendrer des formes singulières ?

Dans son atelier anversois, Wesley Meuris conçoit et fabrique des sculptures à partir de formes génériques, à la croisée de l'architecture, du design et de la scénographie d'exposition. Le bois, les carreaux de céramique et le verre sont ses matériaux de prédilection. Ses couleurs ? Franches, neutres et froides : vert de gris, tourterelle, beige saumon, coquille d'œuf.

Formé à l'école d'art et de design Sint-Lukas à Bruxelles, il commence par construire des vestiaires, des sanitaires, des piscines et des bassins olympiques. Puis son répertoire s'élargit avec des cages de zoo, du mobilier d'archives et des vitrines de musée. Ses réalisations à échelle 1/1 se confondent souvent avec l'espace environnant, elles piègent un instant le visiteur qui les prend pour des répliques d'objets existants. Mais les formes sont creuses, les vitrines et les cages sont vides, les tiroirs impossibles à ouvrir.

Jusqu'à présent, les structures auxquelles l'artiste faisait référence étaient formellement reconnaissables et s'identifiaient pour la plupart à des thématiques foucaaldiennes (normes d'hygiène, discipline du corps, organisation du savoir, industries du divertissement).

Dans le nouvel ensemble d'œuvres produites pour l'exposition *Sightseeing*, il n'en est rien. Bien qu'elles suscitent un sentiment de familiarité, ces sculptures n'appartiennent à aucune typologie connue. Leur apparence extérieure ne se réfère à rien de nommable et pourtant, ces pièces sont le résultat d'un croisement de principes constructifs dérivés du vocabulaire architectural et scénographique : corniche, cimaise, colonne, vitrine, socle, barrière.

Ainsi, au lieu de produire des formes à la fois modulaires et « supergénériques » dans la droite lignée moderniste, la somme de ces canons du bâti engendre une synthèse qui résiste à l'homogénéité qui la prédétermine. Comment l'accumulation de structures stéréotypées peut-elle engendrer des formes singulières ? Autrement dit, comment Meuris parvient-il à déjouer la norme alors que celle-ci est le matériau de base de son travail ?

Pour commencer et contre toute attente, le travail de Meuris se caractérise par la construction manuelle, voire artisanale, de sculptures qu'il réalise entièrement lui-même, sans emprunter d'éléments existants : « J'ai besoin de fabriquer ces objets pour pouvoir parler de leur réalité, sans intermédiaire. »¹ Après ses études en art, l'artiste entreprend une formation de menuisier dans une compagnie de bâtiments préfabriqués dans laquelle il apprend à maîtriser ingénierie technique, stratégies de management et dessin industriel. À la fois maître d'œuvre et maître d'ouvrage, il est l'auteur, le technicien et le fabricant de tous les schémas, plans techniques et volumes exploités dans son travail, de la découpe jusqu'à la mise en espace.

1 Entretien avec Wesley Meuris, mai 2012.

Si la rencontre physique du spectateur avec ces structures normatives est au cœur de sa production, le travail de Meuris s'est parallèlement orienté vers une pratique plus conceptuelle en élaborant un ensemble de systèmes de classification et d'archivage, en légende de ses sculptures, dessins, plans, affiches et livres d'artistes. En 2004, le *Zoological Classification System* répertorie les espèces animales en fonction de leurs conditions de mesure dans un zoo, l'humidité, la luminosité et la température ambiante, ainsi que les mesures et les matériaux appropriés pour les cages et les aquariums que Meuris matérialise à échelle 1/1.

La méthode d'archivage en apparence infaillible recèle des faits extravagants qui rappellent le « conceptualisme excentrique » hérité de la Belgique dont un des meilleurs exemples est Marcel Broodthaers. En 2009, l'archive *The World's Most Important Artists* témoigne d'un intérêt croissant pour les mécanismes sociologiques et économiques inhérents au monde de l'art. Elle met à disposition un index encyclopédique qui permet de trouver les artistes « les plus importants du monde » en croisant des critères de recherche par discipline et par sujet, en fonction de leur condition mentale (intelligence, dyslexie, dépression, conscience créative, schizophrénie, etc.). L'index imprimée mis à disposition du visiteur comporte des codes et des catégories qui orientent sa déambulation parmi les centaines de tiroirs étiquetés en façade de meubles d'archives, construits comme des coquilles vides.

À l'occasion de son exposition *R-05.Q-IP.0001* au Casino du Luxembourg en 2012, Meuris prolonge cette recherche avec la création de la fondation *FEAK (Foundation for Exhibiting Art and Knowledge)*, dont la mission est de collectionner, prêter et diffuser non pas des œuvres mais des expositions « extraordinaires », « innovantes » et « créatives ». Les adjectifs mélioratifs disséminés avec parcimonie et malice dans l'ouvrage consacré à FEAK² neutralisent la rigueur des sources scientifiques et théoriques. Les entretiens avec chercheurs et historiens de l'exposition tentent de légitimer les diagrammes, tableaux et publicités apologétiques d'expositions, foires, biennales, revues et séminaires sponsorisés par la fondation.

Si dans un premier temps l'archive donne l'impression de « remplir » le mutisme vacant de ses constructions, celle-ci est en réalité aussi vide que ses bassins à pingouin et façades de magasins : une structure mentale sans données, sans contenu, sans matière. Les index, plans et documents publicitaires incarnent la surface « médiatique » de ses sculptures révélant ainsi la valeur inestimable de notre siècle, au-delà de toute spéculation financière : l'information.

Depuis quelques années, Meuris mène une recherche approfondie sur les moyens de transmission du savoir dans les musées. Il a élaboré plusieurs typologies de mobilier d'exposition qui reprennent les dispositifs scénographiques des grands musées et manifestations de masse héritées des expositions universelles du XIXe siècle. « Exposer l'art, c'est créer une situation d'accrochage qui n'est jamais un geste pur. Mon but n'est pas de montrer le contenu mais le contexte et la structure qui l'exposent, »³ précise Meuris dans la droite lignée de l'adage conceptuel de Michael Asher « context as content ». Il en résulte une série de vitrines et de caissons, exposés tels quels, vidés de leur contenu, destinés à comparer, opposer, isoler ou confronter des objets d'art. *Compare two magnificent pieces of the collection* (2012) et *Story of a Unique Exhibition* (2012) matérialisent la transmission dogmatique d'un pseudo-savoir scientifique qui s'expose sans hypothèse de recherche, ni volonté d'expérimentation.

Dans le cadre de la fondation FEAK, Meuris a reproduit les plans au sol d'espaces architecturaux qui représentent chacun une typologie d'exposition différente : musée des cultures anciennes, mosquée, jardin de sculptures, hôpital, serre, foire d'art contemporain et auditorium. Cette

² Voir la publication *Feak : The Foundation for Exhibiting Art & Knowledge*, ed. Wesley Meuris, Artist Books Limited, 2012

³ Id

série de dessins techniques, une fois imprimée en grand format sur fond noir et dans un même style graphique, révèle le dénominateur commun de ces bâtiments publics, qu'ils soient culturels, civils ou religieux. Conçus pour réguler notre perception et nos comportements, ces espaces d'« exhibition » exaltent la mise à vue à travers des volumes symétriques et des proportions stratégiques héritées du rationalisme et du fonctionnalisme architectural. Galerie commerciale, théâtre, grand hall d'exposition, la série ne cesse de s'enrichir mettant à jour les tactiques communes au divertissement de masse et à la transmission des savoirs.

Les affiches produites en 2012 par la fondation FEAk annoncent divers événements comme « The Great White Journey », la première Biennale de l'Antarctique, ou l'« Exclusive Art Fair », une publicité de foire d'art contemporain dans un hangar industriel. « Highlights from the nocturnal world » et « Acquired Taste » proposent des formules combinées avec visites touristiques en forêt et dégustation de cocktails aux fruits. *Admission Tickets*, (2012) est une série de tickets d'entrée de musée qui reprend les poncifs de la communication visuelle et verbale des expositions blockbuster. Composés à partir d'éléments existants, ces supports de communication sont le résultat de stratégies commerciales qui exacerbent la mise à vue des œuvres.

Le titre de l'exposition *Sightseeing* n'est donc pas seulement à entendre au sens premier de tourisme, il témoigne d'une histoire culturelle du regard où la perception d'une sculpture minimale rencontre la scénographie d'un grand magasin. Meuris synthétise des formes archétypales qui donnent l'impression d'un fac-similé « semi-réaliste ». Bien que la référence à l'objet d'origine reste plausible, le résultat tend vers une abstraction générique qui laisse le visiteur dans l'incertitude quant à la nature exacte du lieu. Avec sa plante verte et sa barrière, *Corner* (2013) est une sculpture hybride à mi-chemin entre la salle d'attente et le showroom. L'étagère et les socles de *Shelf With Pedestals* (2013) sont en attente, comme dans une réserve. *Wall Window* (2013) peut se déployer dans l'espace ou s'emboîter comme un jeu de construction. Constituées au trois quart de pans de verre, les cimaises modulables transforment la galerie à l'échelle d'une vitrine grandeur nature qui renvoie à sa fonction commerciale. Retournée comme un gant, l'exposition se traverse à la fois de l'intérieur et de l'extérieur révélant qu'il n'y a pas que dehors que les concepts se réalisent.

+

WESLEY MEURIS

Wesley Meuris est né en 1977. Il vit et travaille en Belgique.

Son travail est à l'intersection de l'architecture et des systèmes scientifiques de recollement et de classification. Ses œuvres interrogent les notions de conservation et d'appréhension rationaliste de l'espace et du savoir. Meuris produit différents objets dont des enclos zoologiques, des archives hypothétiques, du mobilier muséal et des expositions fictionnelles. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, au Casino du Luxembourg (2012), au SMAK de Gand (2005), à la Royal Academy de Brussels (2010), au Centre de Création De Bond à Bruges (2010), au Fresnoy à Tourcoing (2010), au MAMAC de Liège (2010), à la galerie Art & Essai de Rennes (2010)...

De nombreux critiques ont écrit sur son travail dont Michel Dewilde, Lieven Van Den Abeele, Eva Wittcox, Jean Marc Huitorel, Florence Ostende, Christophe Kihm, Jean-Marc Poinsoot.

ACTUALITÉS:

Online Biennale - Reflection & Imagination, 26 avril - 15 octobre 2013

www.artplus.com

Rêves d'architecture, 12 mai - 27 octobre 2013

Group show, L'espace de l'art Concret, Mouans-Sartoux, France

Les Nouvelles Folies Françaises, 26 juin - 14 octobre 2013

Group show, Domaine Saint-Germain-en-Laye, Paris, France

The mind of the artist, 2 août - 6 octobre 2013

Group Show, Galerie Ronny Van de Velde, Knokke, Belgium

What Matters, 4 septembre - 10 novembre 2013

Group show, Psychiatric Hospital, Duffel, Belgium

Museum to scale, 11 octobre 2013 - janvier 2014

Scenographic intervention, Royal Museum of Fine Arts, Brussels, Belgium

La Tyrannie des Objets, 16 octobre 2013 - 4 janvier 2014

Group show, Galerie des Galeries, Paris, France

Solo Show, 26 octobre - 15 décembre 2013

Gallery Ronny Van de Velde, Knokke, Belgium

+

FLORENCE OSTENDE

Commissaire d'exposition, historienne de l'art et auteur de textes critiques, Florence Ostende a réalisé de nombreux projets sur l'histoire de l'exposition en portant son attention sur les artistes qui ont bouleversé son langage. Elle dirige actuellement le projet de recherche *The Exhibition Machine : Artists' perspectives on exhibition-making* en collaboration avec plusieurs institutions à New York avec une édition prévue en 2014. Son étude sur l'exposition *The Uncanny* (1993) de Mike Kelley est à paraître dans *Les Cahiers du Musée national d'art moderne*. Adjunct Curator à Dallas Contemporary depuis 2011, elle a récemment organisé les expositions *Retroperspectief : Alice De Mont* (Galerie Dohyang Lee, 2013), la Biennale de Dallas, Texas (2012), *L'Institut des Archives Sauvages* (Villa Arson, Nice, 2012). Ses écrits ont été publiés dans de nombreux catalogues et revues (*Frieze*, *artpress*, 20/27). Elle enseigne à la HEAD – Haute École d'Art et de Design de Genève.

+

LA GALERIE JÉRÔME POGGI + OBJET DE PRODUCTION

La Galerie a été créée en 2009 par le critique et historien de l'art Jérôme Poggi, associé à ses débuts avec Peter Bertoux. Elle partage dans le quartier de la Gare du Nord un espace de 200 m² avec «Objet de Production», outil de production créé et dirigé par Jérôme Poggi depuis 2004, dont l'objet est de faire apparaître et de promouvoir l'art contemporain au sein de la société, par le biais de la commande privée et de la formation.

Convaincus que les mutations profondes que connaît la scène de l'art nécessitent de nouveaux outils de production, de diffusion et de réflexion, la Galerie Jérôme Poggi et Objet de Production ont décidé de s'associer pour créer ainsi un nouvel outil hybride, conjuguant des modes d'action commerciaux et politiques, critiques et pédagogiques pour un nouveau modèle économique pour l'art contemporain, et permettant d'explorer le potentiel d'innovation d'une entreprise marchande de son temps. Agissant ainsi à tous les niveaux des processus artistiques et culturels, l'action commune des deux structures permet d'investir aussi bien l'espace public que privé.

La galerie Jérôme Poggi mène essentiellement un travail de prospection orienté d'abord vers la jeune création contemporaine mais aussi vers des figures déjà plus repérées, voire historiques, dont elle soutient le processus de reconnaissance aussi bien dans la sphère économique que critique et historique, liant valeur économique et critique dans une équation globale où se rejoignent spéculations intellectuelles et économiques.

La galerie représente aujourd'hui une quinzaine d'artistes : Isabelle ARTHUIS - Anna-Eva BERGMAN - Juliana BORINSKI - Philippe CAURANT - Julien CRÉPIEUX - Cédric EYMEINIER - Larissa FASSLER - Dominique FURGÉ - Bertrand LAMARCHE - Wesley MEURIS - Sophie RISTELHUEBER - Vittorio SANTORO - SOCIÉTÉ RÉALISTE - Georges Tony STOLL - Oleg TCHERNY - Kees VISSER

+

GALERIE JÉRÔME POGGI - UPCOMING

FIAC - GRAND PALAIS
SOCIÉTÉ RÉALISTE - SOLO SHOW
Du 24 au 27 octobre 2013



FIAC - HORS-LES-MURS
Société Réaliste - Passerelle Solférino
Du 24 au 27 octobre 2013
Georges Tony Stoll - Silencio
Le 22 octobre 2013

PARIS PHOTO - GRAND PALAIS
SOPHIE RISTELHUEBER - SOLO SHOW
Du 14 au 17 novembre 2013



GALERIE +
JÉRÔME POGGI + OBJET
+ DE PRODUCTION

+

115-117 RUE LA FAYETTE
F-75010 PARIS
+33 (0)9 5102 5188

+

DU MARDI AU SAMEDI
10H- 19H ET SUR RDV
RDC, FOND DE COUR